

SUR LA LISTE D'HONNEUR

Des saints oubliés

Elle est longue la litanie des saints! Et loin d'être arrêtée définitivement. Mais, à l'occasion de la fête de la Toussaint, comment ne pas penser qu'elle est et restera toujours incomplète?

Des saints, il y en a de très connus à forte personnalité, de très populaires et de très modestes. En outre, Jean-Paul II aidant, leur liste a été allongée avec notamment le jésuite Alberto Hurtado, cet abbé Pierre chilien. Et elle le sera sans doute encore, mais malheureusement avec des oublis, comme cela se produit d'ailleurs en bien d'autres domaines.

ET L'ABBÉ PIERRE?

Ainsi, on n'a pas oublié les multiples «Subito Sancto» brandis sur la place Saint-Pierre, à Rome, à la mort de Jean-Paul II. Mais en entendrons-nous et en verrons-nous autant au Brésil pour Dom Helder Camara lors des prochaines Journées Mondiales de la Jeunesse? Et pourtant, ce pasteur, décédé en 1999, aurait mille fois mérité d'être fait cardinal et d'être rapidement proclamé bienheureux et même saint. Car il a été à la fois un grand priant durant ses courtes nuits de sommeil, un archevêque proche des habitants des favelas du Brésil et une des voix des sans-voix, ces pauvres de tous les continents.

D'autres grands pasteurs du ^{xx}e siècle auraient mérité et mériteraient de figurer également parmi les saints reconnus et «élevés sur les autels»: l'archevêque Oscar Romero, lâchement assassiné à San Salvador, l'archevêque Denis Hurley, qui s'opposa à l'apartheid et tint des



L'ABBÉ PIERRE.

Demain parmi les saints?

propos courageux concernant le mariage des prêtres, l'accès des femmes à la prêtrise, l'usage du préservatif dans la lutte contre le sida ou une liturgie ouverte aux événements du monde... Ou encore des prêtres, religieux et religieuses ayant agi par fidélité à l'Évangile, dont l'abbé Pierre.

UNE VIVANTE COMMUNION

Il faut encore songer à bien des croyantes et croyants, chrétiens ou non, femmes et hommes, pères et mères de famille, ainsi que des jeunes, des professionnels, des militants et des bénévoles qui se sont engagés «à la lumière de l'Évangile» et de la règle d'or «Agis envers autrui comme tu voudrais qu'il agisse envers toi».

Règle qui est commune aux grandes religions et philosophie, mais moins «en odeur de sainteté» que celle avancée – sous le même nom! – par les politiciens, économistes et financiers.

En attendant, voici que j'ai récemment entendu un jeune prêtre wallon qui se

vantait «avoir osé inscrire, dans la lecture de la litanie des saints, un orthodoxe, parce qu'il était... fréquentable!». À quoi un de ses confrères aînés, nourri de l'esprit du concile Vatican II, s'est, à juste titre, demandé «Mais où en est à présent notre Église?».

Bref, plutôt que de penser à la litanie des saints contenue dans les missels ou à ses actualisations incluant, par exemple, Gandhi et Martin Luther King, j'avoue préférer songer à «la communion des saints», vivante et toujours inachevée. Tout comme d'autres «listes d'honneur», elle doit comprendre encore bien plus d'autres bâtisseurs - femmes comprises bien sûr! Elle doit inclure tous ceux qui ont cru et qui croient dans le Dieu d'amour annoncé par Jésus de Nazareth et aux forces de l'Esprit. Après tout, cet Esprit souffle où il veut. Les saints et autres «architectes» d'un monde plus juste, connus ou pas, ont entendu sa voix, l'ont suivie ou la suivent encore.

Jacques BRIARD